

PATRICK KURTKOWIAK

LE RETOUR DE  
L'ORANG-OUTAN

Mabite, Président

PATRICK KURTKOWIAK

Le retour de  
l'Orang-Outan  
*Mabite, Président*

© PATRICK KURTKOWIAK, 2016

ISBN numérique : 979-10-262-0486-2

librinova 

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Janvier 2017, il fait froid. Ca s'emmitoufle, on croise la grippe, l'hiver s'installe. Calé dans le fauteuil de la berline, derrière son chauffeur, Mabite suit, lointain, l'agitation de la ville. Regard vide. Ailleurs. Tiens, les sondages du jour. Concentration, pépère, on parle de toi. Intentions de votes aux Présidentielles : bingo, il est en tête. Foutre, c'est auprès de l'électorat féminin qu'il fait ses meilleurs scores.

Mabite savoure. Mabite jubile, il exulte : « Du jamais vu, la Gaudriole triomphe ! ». Fi des attentats et du trouillomètre à zéro, le Peuple s'accroche à ses roustons comme à la dernière bouée flottant encore avant la débâcle : n'est-il pas Le Magicien de l'Economie ? Le recours d'une populace déboussolée qui s'en remet à ses lumières. « Du pain et des jeux ! » réclament les bougres, c'était bien mieux avant. Ouais, moins déprimant. Ah, ces braves qui ne le fuient plus, passent outre ses obsessions et les frasques dont il se montre coutumier.

« Le retour de l'Orang-Outan » titre un quotidien. C'est vrai qu'il prend, chaque jour un peu plus, la démarche lourde et épaisse de la bête ; tête rentrée, bras ballants, sourire carnassier ; ventre d'homme bien nourri, les pâtes aux truffes arrondissent copieusement la taille du ruffian. Mabite goûte peu la comparaison du journaliste mais sourit, il ne va pas se vexer un tel jour, alors qu'il attend la nouvelle depuis... Printemps 2011, la chute ; sa déroute que voit la terre entière, une sexualité glauque, étalée au grand jour, comme les tapis rouges sur lesquels il marchait, la veille encore. Mabite, le pestiféré, prince de la partouze ; baïonnette au canon, sus aux trous du cul qu'il croise. Et Dame Courage finance, sa défense et ses fantasmes. Elle cache sa honte, ses prétentions en berne. « Qui sait comment il la tient ? », murmure le Peuple. Ces années qui passent, ont passées, et, soudain, l'embellie.

Tout lui sourit à nouveau. La maison concurrente, Première Impasse à Droite, a bien fait les choses : des primaires, certes, mais à sa mode, obsolète ; des pratiques surannées, vieilles scies rouillées où tous les coups sont permis pourvu qu'on ait l'ivresse. Le Pouvoir ! Petit Homme est élu mais son adversaire, Front, duc d'Aquitaine, conteste. « Manque de transparence » claironne-t-il, outragé, « *ceci n'est pas convenable !* ». Mots clé pour public chic, Front prend la pose. « Causes, mon bon », pense Mabite, la mythologie gaulloise agonise, ses descendants plongent très

bas ; la Droite empêtrée dans sa mélasse, il ne lui reste qu'à mettre Rondouillard au pas, avant de se coltiner Cheftaine Blonde. « Un jeu d'enfants », juge-t-il.

Car Rondouillard s'effondre, *GREEXIT* oblige. La Grèce ! Incapable de rembourser son dû ou de freiner les migrants, la nième crise est la bonne, les Fourmis du nord virent la Cigale impudente, pourtant issue de la cuisse de Zeus. Et ça chauffe dur, là-bas. Et que la suffisance de Rondouillard, son optimisme béat en l'été 2015, alors que lui, Mabite, anticipait le désastre à venir... Bien bon pour lui, tout cela : « Mabite le Clairvoyant ! » chantonnent médias et réseaux sociaux... Il redevient même l'idole d'une gauche extrême, c'est dire ! Comme dans sa prime jeunesse, avant, bien avant que Dame Courage ne le prît sous sa coupe pour en faire l'objet de son ambition.

Mabite décide de fêter l'évènement. Sur-le-champ, sans attendre. De l'urgence plein le caleçon, la banane en avant ! Un appel au Rabatteur qui répond de sa voix suave de proxénète bien élevé. Mabite ignore tout de l'homme et peu de choses, en vérité, sur le montage bricolé par son avocat pour rémunérer discrètement ses services. Mabite sait, par contre, énoncer clairement ses désirs. Rendez-vous est pris, un treize-quinze heures suivant le déjeuner avec son équipe de pré-campagne ; des as de la communication même si le Peuple semble las des jeux du cirque. Il faut pourtant que le spectacle ait lieu, valeurs républicaines et tout le tintouin.

Il s'échauffe intérieurement, émoustillé par la promesse qui lui est faite ; met en route son vieux diesel de la paillardise. Il a demandé deux filles et suggéré que Josy en soit. Josy, reine de la fellation, qu'il réclame souvent, sa bouche est bonne. Quant à la comparse qu'il sodomisera, un petit cul sous de gros nibards fera l'affaire ; d'ailleurs, le Rabatteur connaît ses goûts, il supervise un cheptel où se côtoient les continents, et choisira à bon escient. Une seule exigence : pas de silicone, hein, du naturel ! « Du nichon bio ! », énonce-t-il, égrillard.

Il rêve, alors que ses communicants lui mettent la pression :

— Montre que tu es devenu normal, exhibe une compagne, suggère l'un, inquiet de sa réputation sulfureuse : il craint un retour de feu, le

Peuple sait se montrer capricieux.

— Sors un texte crédible sur la Grèce, impose l'autre, différencie-toi de la concurrence.

— Allez-vous-faire-foutre, tranche le patron, il lui faut dégorger le concombre. Au plus vite. Il abrège le déjeuner.

Il se trouve dans l'immense chambre d'un appartement cosu loué pour la cause. Les deux filles l'ont lavé, bichonné, il est assis sur le lit rond et observe les femelles. Josy, la trentaine ; grande classe ; polyglotte ; suce comme nulle autre, vice sous la langue, avalant son sexe. Il jouit parfois dans sa bouche mais ses lèvres ne sont plutôt qu'un prélude, avant qu'il ne s'enfonce entre les reins de l'invitée ; une Vietnamiennne en l'occurrence, peau très pâle, petites fesses et seins lourds, comme à sa demande : le Rabatteur n'a pas chômé ! « Comment trouve-t-il pareil morceau, au pied levé ? », s'interroge Mabite, admiratif. Il aime ceux qui résolvent ses problèmes.

Retour aux affaires, il n'y a pas que le cul dans la vie. Quoique, d'ici minuit... de nouvelles galipettes... Le Peuple s'en fout désormais, tout a été disséqué, seule la taille de son pénis n'est pas évoquée. Mabite est-elle longue et épaisse ? Ou petite, tout en nerf ? Un jour, c'est sûr, l'information sortira :

— Il m'a sodomisée, c'est rentré loin, Monsieur le Juge.

— Diriez-vous modérément loin, ou extrêmement loin ?

Mabite, homme public, Débauche en bandoulière, en tête des intentions de vote, à quatre mois de l'élection du Monarque. Cocorico, vive la Nation, ça se déchaîne quelque peu. Cheftaine et sa blondeur vulgaire sera finaliste, dit-on. Trop de frustrations, ça bouillonne à tout va, même si la vague se brise sur le consensus mou qui s'exprime sur son nom ou ceux de Rondouillard, Petit Homme et Front. Des républicains bon ton, professionnels du fait public. Des « qui connaissent le job », mon bon ! Qui grillera la politesse aux trois autres dans les derniers mètres ? Qui sera de la partie finale contre Cheftaine Blonde ? « Moi, bien sûr », pense Mabite, gonflé à bloc.

Février 2017, il pleut abondamment. Une pluie grasse, épaisse, qui donne envie de rester au lit. Mabite s'ennuie dans son bureau luxueux, il n'aime que le soleil. Il caracole toujours dans les sondages mais ne pense qu'à la fesse ; prend trop de Viagra, son médecin grogne : « Modérez-vous, bon sang ! ». « Que fait Petit Homme ? », s'émeut-il soudain, à l'idée de ferrailer contre lui ; il existe, entre eux, des connivences, le fric, le luxe. Les femmes riches. Petit Homme apprécie les « toute-en-jambes », fait surtout dans le mannequinat bon genre, alors que lui, trivial, prend tout ce qui ressemble à un trou du cul de dame. Mais pour le reste, ça, oui, ils crochent bien ! Papillons du clinquant et de l'ostentatoire, princes des parvenus. Comment Mabite devinerait-il ce que mijote son rival ?

Petit Homme boit un café. Il est de bonne humeur, ce matin, sur un coup ; aime les plans fumeux, souvent foireux, censés renverser la vapeur et contrer la concurrence. Il se dope à l'image et cherche à s'en donner une nouvelle :

Un enfant, lui souffle un conseiller en communication qui se veut, avisé.

— Répète un peu, pour voir.

— Un nouvel enfant. Tu le ramènes d'Asie, l'adoptes pendant la campagne et le Peuple sort les mouchoirs. Putain d'image. Comme ton copain chanteur, rock'n'roll mec !

Billard à deux bandes, il renvoie Front à son grand âge ; un décati, tandis que lui, plein d'énergie, va se la jouer papa poule. Père de Famille Moderne. Il devient surtout l'ultime rempart face à la Débauche incarnée par Mabite. Petit Homme donne son accord : il va faire le buzz ! Ouais, les mecs, on tient l'idée du siècle !

Mais le Peuple n'a encore rien vu. Affolé, Rondouillard concocte son plan à lui, sorti du cerveau fou d'un autre enfoiré du sérail ; le mariage express du Président avec la Madone :

— Tu l'épouses et, en couple, vous prenez la Couronne de Gauche qui vous revient.

— Je vais y réfléchir.